

Quatrième dimanche de CARÊME Année C

Luc 15, 11-32

Chers frères et sœurs, saint Luc, dans son quinzième chapitre, regroupe trois paraboles : la brebis retrouvée, la pièce d'argent retrouvée, et le fils retrouvé. Ces retrouvailles, c'est le grand DÉSIR de Dieu, et c'est sa JOIE ! Ainsi notre parabole d'aujourd'hui, avant d'être une parabole de la Miséricorde, est d'abord une parabole de l'immense DÉSIR et de la JOIE de Dieu.

Et pour que nous puissions répondre à son DÉSIR, Jésus nous invite à convertir notre regard : voir Dieu autrement... et du même coup, voir nos frères autrement !

Oui, Dieu est ce Père qui nous dit : « *Mon enfant, tu es toujours avec moi...* », ce Père qui guette incessamment notre retour si nous nous sommes éloignés de Lui, ce Père qui sort à notre rencontre pour « *nous supplier* » d'entrer...

Les deux volets de cette parabole nous dit cet immense et double DÉSIR de Dieu : que nous demeurions en Filiation avec Lui et en Fraternisation avec tous.

Surtout ne séparons pas les deux volets de la parabole car, avec le volet du fils ainé, Jésus nous demande d'avoir sur nos frères le même regard de Miséricorde qu'il a Lui-même sur nous.

« *Soyez parfaits comme votre Père est parfait* » (Matt. 5,48), écrit saint Matthieu, mais saint Luc nous explique : la perfection, c'est la **MISÉRICORDE** :

« *Soyez miséricordieux comme votre Père est Miséricordieux.* » (Luc 6, 36)

Quel bonheur, frères et sœurs, d'avoir un Père comme ça : un Père qui est Lui-même la MISÉRICORDE...

La MISÉRICORDE, c'est le cœur de son Cœur, c'est sa Beauté, c'est sa Sainteté !

Et pour nous, cette MISÉRICORDE se fait **PARDON**.

Jésus nous le confirme sur la Croix :

« *Père, pardonne-leur !* » (Luc 23, 34)

« *Je te le dis, aujourd'hui avec Moi tu seras en Paradis.* » (Luc 23, 43)

Un père qui ne peut pas ne pas pardonner, un Père qui nous a déjà pardonné avant même que nous Lui ayons demandé pardon ! Oui, nous le savons, « *là où le péché avait abondé la grâce a surabondé !* » (Rom 5, 20) Et comme nous le dit souvent notre pape François :

« *Face à la gravité du péché, Dieu répond par la plénitude du Pardon.* »

Et puis dans cette MISÉRICORDE, regardez ce que nous dévoile notre parabole : **la COMPASSION**.

« *Le père fut saisi de compassion* », plus exactement : « *fut ému aux entrailles.* »

Plusieurs fois, dans l'Évangile, on voit Jésus bouleversé devant notre souffrance,

« *ému aux entrailles* » et c'est bien cette **COMPASSION** qui le fait s'avancer résolument vers sa PASSION pour nous faire le don de la **RÉCONCILIATION**.

Quand on a découvert cette COMPASSION de Dieu pour nous, on peut dire avec sœur Emmanuelle,

la chiffonnière du Caire : « *Je suis sûre que Dieu m'aime à cause de ma misère !* »

Frères et sœurs, offrons donc simplement à Dieu notre misère,

et en même temps rendons Lui grâce pour le don de son **PARDON**,

comme dans nos « Kyrie » grégoriens où les vocalises sont autant une jubilation qu'une imploration ! ou comme JS Bach qui fait chanter « Prends pitié de moi » sur un air de danse sicilienne !

Ainsi donc, rendons grâce,
pour cette MISÉRICORDE, et cette COMPASSION, et ce PARDON,
et pour cette **RÉCONCILIATION**
qui est le fruit de cette MISÉRICORDE, de cette COMPASSION et de ce PARDON.

La **RÉCONCILIATION**, voici le grand DÉSIR de Dieu, ...
pour sa JOIE et pour notre JOIE.

Elle nous a été clairement énoncée dans la seconde Lecture de cette messe :
« *Dieu, dans le Christ, a réconcilié le monde avec Lui...* »

Nous vous le demandons : laissez-vous réconcilier avec Dieu ! » (2 Cor.5)...
et nous allons la chanter tout-à-l'heure dans la Prière Eucharistique :
« *Jésus, sachant qu'il allait tout réconcilier en Lui par son Sang sur la Croix*
s'est offert Lui-même en sacrifice pour réconcilier l'humanité... »

Mais, dites-moi, le fils ainé de la parabole s'est-il laissé réconcilier ?

La parabole ne le dit pas... car c'est à chacun de nous d'écrire la suite de l'Évangile,
de répondre « me voici, j'arrive ! » en nous laissant réconcilier...
En tout cas, à N-D de Chartres, on voit, au sommet du vitrail
qui illustre cette parabole, les deux fils réunis à la même table...

Enfin, je vois encore apparaître une autre merveille : **LA CONSOLATION**.
Voyez cette embrassade, voyez ces baisers, voyez cette robe, la plus belle,
cet anneau, ce festin..., la musique et les danses !

St Paul le dit si bien au début de sa seconde Lettre aux Corinthiens :
« *Béni soit Dieu, le Père des Miséricordes et le Dieu de toute CONSOLATION.*
qui nous CONSOLE dans toutes nos afflictions... pour que nous puissions
par la CONSOLATION dont il nous CONSOLE,
CONSOULER ceux qui sont affligés... » (2 Co.3-4)

Frères et sœurs, goûtons cette CONSOLATION : c'est l'Esprit-Saint, le Consolateur,
Lui qui répand l'amour dans nos cœurs (Rom.5,5), Lui dont st Basile écrit qu'il est
« *l'Harmonie en personne, et qu'il crée l'Harmonie.* »

– et bien sûr, notre CONSOLATION, c'est l'Église... que Dieu s'est acquise par son Sang
(Actes 20, 28), elle qui nous transmet la Parole, elle qui nous met en communion
avec la Communion Trinitaire et avec la joyeuse compagnie des saints,
elle qui nous offre les sacrements par lesquels Jésus nous manifeste son Cœur
et vient le déposer dans notre cœur...

Et là dans son Cœur, que trouvons-nous ? :

la MISÉRICORDE et la COMPASSION,
LE PARDON et la RÉCONCILIATION et la CONSOLATION !

Et puis n'oublions pas de rendre grâce aussi pour le petit sacrement

– si doux et si bienfaisant – de **l'AMITIÉ**,
et pour l'immense CONSOLATION de **la bienheureuse ESPÉRANCE** !

MERCI, Seigneur, d'être là !

MERCI, Seigneur, d'être TOI ! MERCI, Seigneur, d'être l'AMOUR MÊME !